

Une bouffée d'oxygène

LA BIO PEUT NOURRIR

9 milliards des nôtres

IMMAGELABOCCINI

Faut-il jeter la science d'origine agricole et ses pratiques d'élevage au profit d'un autre modèle de production agricole ? C'est la question que se pose le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) dans une étude menée par des chercheurs de l'INRAE, un organisme scientifique français et français, responsable de la bioéconomie (conseils de la bioéconomie) pour le monde entier. Les auteurs ont pu bénéficier de données qui ont permis de constater que les techniques agricoles modernes ont permis de nourrir 9 milliards de personnes en 2019, ce qui est un record.

Quels seraient les leviers permettant d'atteindre pour 2050 ? Les auteurs ont, dans une première partie, évalué les besoins en protéines, en calories et en produits animaux. Ils ont également évalué les besoins en terres agricoles, en eau et en énergie.

Une étude qui conclut que les techniques agricoles modernes sont capables de nourrir 9 milliards de personnes en 2050, ce qui est un record. Les auteurs ont également évalué les besoins en terres agricoles, en eau et en énergie.

Les auteurs ont également évalué les besoins en terres agricoles, en eau et en énergie.

C'est d'ailleurs ce qui a permis de conclure que les techniques agricoles modernes sont capables de nourrir 9 milliards de personnes en 2050, ce qui est un record.

Les auteurs ont également évalué les besoins en terres agricoles, en eau et en énergie.

Doit-on faire confiance au FMI (Bogdanov) ?

Bogdanov Bogdanov, qui a écrit sur le capitalisme... (Text continues with a critique of the IMF and modern agriculture)

Les auteurs ont également évalué les besoins en terres agricoles, en eau et en énergie.

Les auteurs ont également évalué les besoins en terres agricoles, en eau et en énergie.

Les auteurs ont également évalué les besoins en terres agricoles, en eau et en énergie.

Les auteurs ont également évalué les besoins en terres agricoles, en eau et en énergie.

Les auteurs ont également évalué les besoins en terres agricoles, en eau et en énergie.

CES SOMBRES CRÉTINS qui tirent sur le grand tétras

Putain de Dieu, que les chasseurs font chier. On parle du grand tétras, *Tetrao urogallus*, autrement appelé « grand coq de bruyère ». Une merveille venue droit des temps glaciaires, que les spécialistes nomment une relique. Le mâle peut atteindre 5 kg, la femelle dépasse à peine les 2 kg. Les deux sont très différents et se parent de toutes les couleurs du monde : le rouge, le gris, le noir, le blanc, le roux. Ce sont des oiseaux, bien sûr, planqués dans quelques recoins des Vosges, du Jura et surtout des Pyrénées.

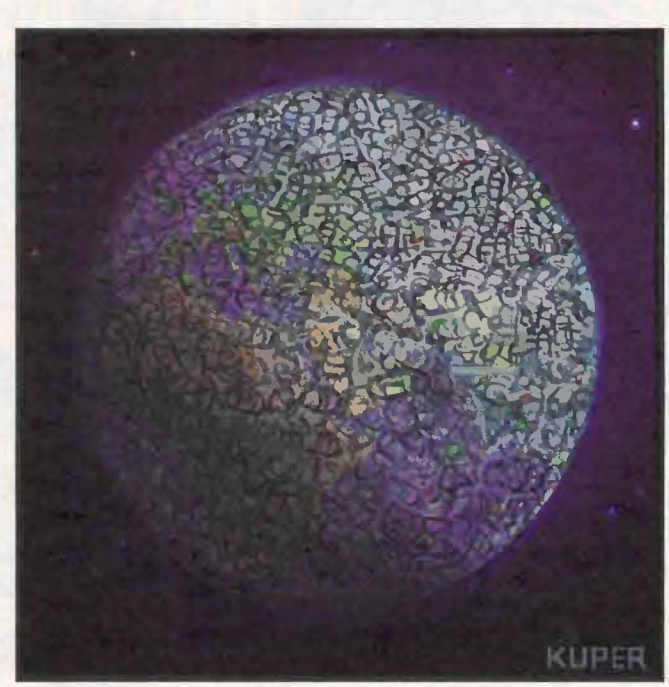
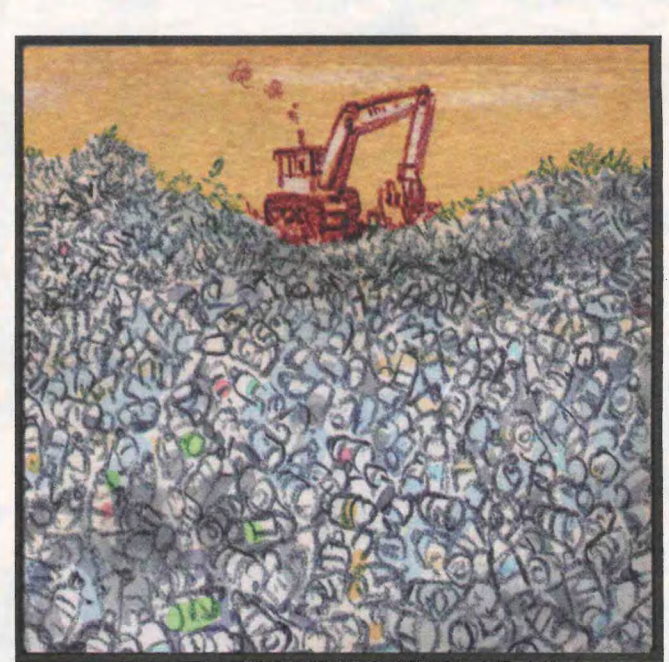
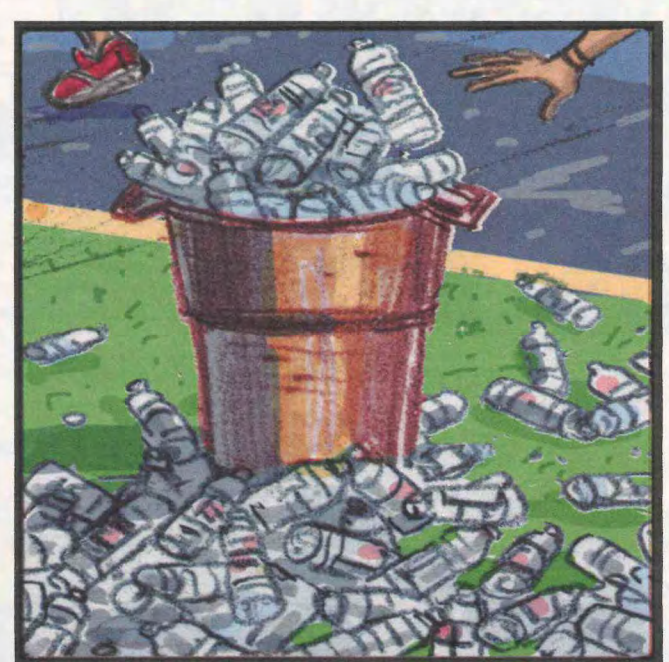
Un homme qui se bat comme un diable naturaliste depuis des décennies m'adresse un appel au secours. Depuis les années 1960, la population de grands tétras dans les Pyrénées s'est affaïssée de 75 %. L'espèce, qui n'allait pas bien, est passée de la case « problématique » à « très inquiétante ».

Les gros pères de la chasse veulent buter les derniers

Jean-Louis Borloo, alors ministre de l'Écologie, avait promis un moratoire sur la chasse au grand tétras dans les Pyrénées, promesse jamais tenue. En 2021, Barbara Pompili vient de refuser ce même moratoire, comme ça, elle se croit bien tranquille jusqu'en 2022. Dans l'intervalle, la population de grand tétras a [encore] baissé de 15 % au moins dans le massif [pyrénéen].

Le truc bien foldingue, c'est que les décisions de justice s'entassent. Quarante-neuf ont été prises en faveur de l'oiseau, mais les politiques, tous plus lâches les uns que les autres, écrasent la tête des derniers grands tétras, ces sublimes messagers des temps anciens. Le 21 novembre 2018, le Conseil d'État a rendu un avis sans appel : compte tenu de la fragilité de l'espèce, il est illégal de chasser l'ombre d'un seul grand tétras. Mais les préfets, sur ordre de la grande écologiste Barbara Pompili, continuent à donner des autorisations. Il y a une pétition pour vomir, ne pas hésiter!

1. fne-midipyrenees.fr/petition-stop-chasse-grand-tetras-pyrenees



KUPER